

Article

« En l'honneur de Gilles Marcotte »

Max Roy

Voix et Images, vol. 22, n° 1, (64) 1996, p. 169-170.

Pour citer cet article, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/201290ar>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

En l'honneur de Gilles Marcotte

Max Roy, Université du Québec à Montréal

En avril 1995, à l'Université de Montréal, s'est tenu un colloque intitulé «Une journée dans la vie d'un sociocritique: Gilles Marcotte», dans le cadre des activités du CIADEST (Centre interuniversitaire d'analyse du discours et de sociocritique des textes). Aux exposés d'alors se sont ajoutés des témoignages et des textes de fiction ou de critique pour composer, sous la direction de Benoît Melançon et Pierre Popovic, un fort ouvrage réunissant trente-deux collaborateurs: *Miscellanées en l'honneur de Gilles Marcotte* (Montréal, Fides, 1995, 432 p.). Ces «choses mêlées» offertes à Marcotte au moment de sa retraite de l'enseignement universitaire comprennent des poésies et des proses de Pierre Nepveu, Fernand Ouellette, Gaston Miron, Jacques Brault et Robert Melançon, des récits

de Jean Larose, Régine Robin, Lise Gauvin, André Brochu et Pierre Popovic, des témoignages de Pierre Vadeboncoeur et de Jacques Godbout, ainsi que plusieurs études critiques sur la littérature. Mentionnons une analyse proposée par Marc Angenot du discours antisémite, une étude de Jacques Dubois sur le personnage d'Albertine dans *La Recherche* de Marcel Proust, une autre de Michel Pierssens sur l'édition de 1886 de la revue française *La Pléiade*, les observations de François Ricard sur *La Lenteur* de Milan Kundera et une analyse, par Laurent Mailhot, du livre posthume d'Albert Camus, *Le premier homme*. Sept textes critiques sont consacrés à la littérature québécoise. Ainsi, la poésie d'Alfred DesRochers retient l'attention de Michel Biron; la légende Maurice Richard retient celle

de Benoît Melançon. Jean-François Chassay s'intéresse à l'espace dans deux romans récents de Réjean Ducharme; Pamela V. Sing observe des pratiques *cool* dans les œuvres de Jacques Poulin; Guy Laflèche soutient que Jeanne Mance est le «véritable auteur» de *l'Histoire du Montréal* de François Dollier de Casson; Louise

Frappier souligne la satire sociale dans des récits utopiques de Napoléon Aubin; Micheline Cambron, enfin, scrute le discours historique de François-Xavier Garneau. En réunissant propos spécialisés et libres réflexions, l'ouvrage rejoint, pour ainsi dire, l'esprit de Gilles Marcotte auquel revenait, bien sûr, le mot de la fin.